

à la fenêtre, il entend tout à coup les cris perçants d'un enfant.

Rapide comme l'éclair, il descend dans la rue et court à l'endroit d'où venaient les cris douloureux. Hélas ! que voit-il ? Un homme au comble de la colère qui frappait sans pitié son enfant, âgé de huit ans. Aussitôt, il l'arrache des mains de son bourreau et adresse à ce père indigne la plus sévère correction.

Le coupable fait mine de menacer l'archiprêtre, mais Don Sarto lui mettant la main sur l'épaule, lui dit : « Attention mon ami, rentrez en vous-même ; celui qui frappe les enfants de cette manière est un misérable qui ne mérite que le fouet ». Et pour éviter le retour de scènes aussi cruelles, Don Joseph prit l'enfant sous sa protection et le mit en pension, à ses frais, dans une pieuse institution.

Quelques années plus tard, lorsque l'enfant devenu homme apprit l'exaltation de son bienfaiteur au souverain pontificat, il s'écria tout ému : « Pape ! Il n'en sera pas moins toujours mon papa ». Cette exclamation toute vibrante de reconnaissance fut rapportée à Pie X, qui s'en réjouit beaucoup et dit en souriant : « Oui, vraiment, si la chose eût été nécessaire, j'étais prêt à me servir du fouet, non pour l'enfant, mais pour le père. Quant au pauvre petit, si je ne l'avais pas soustrait aux brutalités de son père, il serait devenu, exaspéré par les mauvais traitements, un bien mauvais sujet ».

Le bréviaire d'Uzès. — La Bibliothèque nationale de France vient de classer dans ses collections les plus précieuses un livre unique qu'elle convoitait depuis de longues années.

Ce livre c'est le fameux bréviaire d'Uzès, imprimé par Jean du Pré, de Lyon, sur la commande de l'évêque Nicolas Maugras, avant 1500.

On connaissait les quarante et un premiers livres imprimés